

Il y a d'abord le texte de l'Apocalypse.

Dans un langage imagé, l'Apocalypse présente le cortège des élus à la manière d'une impressionnante liturgie, mêlant aux douze tribus d'Israël une foule innombrable : *"De toutes nations, tribus, peuples et langues"*.

Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ?

Et c'est le visionnaire qui répond : *"Ils viennent de la grande épreuve. Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'agneau"*.

Quel est le sens de tout cela ?

Il semble que la grande épreuve, c'est la dureté d'une vie exposée, et pour certains, le sacrifice même de la vie.

Les vêtements blancs et le sceau gravé sur le front des serviteurs de Dieu évoquent sans doute le baptême conféré au nom du Christ, le crucifié ressuscité, nommé, désigné ici sous le nom de l'Agneau.

De cette fresque se dégage une atmosphère de joie paisible et d'intense bonheur.

Tous ceux que l'on appelle ici les ÉLUS sont heureux et ils se tiennent debout devant Dieu et le Christ, dans une attitude de louange et d'action de grâce.

C'est le même mot "HEUREUX" qui émaille la page de l'Évangile de Matthieu que nous avons entendue, il y a quelques instants.

Voilà que Jésus déclare heureux ceux et celles qui avancent sur la route de la vie avec un cœur désencombré, doux, compatissant, miséricordieux, pur et pacifique. Et en plus, il y a un paradoxe, le bonheur de celui ou celle qui suit la route de l'Évangile doit pouvoir s'affirmer dans l'adversité et la contradiction.

Nous pouvons nous poser une question.

C'est une question assez courante, une interpellation plutôt, que nous adressent certains : *"Les chrétiens n'ont pas l'air spécialement heureux"*, c'est vrai en partie.

Mais qu'entend-on exactement par l'expression "avoir l'air heureux" ? Qui, par exemple, parmi nous, a vraiment le cœur d'afficher son bonheur personnel, alors que les deux tiers de l'humanité souffrent de la faim et d'un sous-développement endémique ?

Déjà La Bruyère écrivait : *"Il y a une espèce de honte à être heureux à la vue de certaines misères"*.

C'est à une toute autre perspective que nous ouvre la Parole de Dieu d'aujourd'hui.

C'est un chemin que nul ne parcourt en solitaire : c'est ce que suggère la vision de l'Apocalypse avec sa vision universaliste. C'est-à-dire que des frères et sœurs humains nous précèdent et nous accompagnent dans la voie des Béatitudes.

Prenons un seul exemple : *"Heureux ceux qui pleurent"* dit Jésus, *"Ils seront consolés"*.

Regardons notre monde, il regorge d'hommes, de femmes, d'enfants, de vieillards qui pleurent de misère, de douleur, de solitude (pensons à ce qui se passe encore une fois dans la région de GOMA, en République démocratique du Congo).

On peut comprendre cette béatitude sur celles et ceux qui pleurent comme ceci : malgré tout, heureux sont-ils s'ils parviennent à faire de leurs larmes un cri, un appel au secours, ou de protestation, une parole d'espoir capable, peut-être, d'apaiser des plus malheureux qu'eux.

Au fond, puissions-nous mieux comprendre que les Béatitudes ne sont pas un catalogue de vertus, mais un portrait du chrétien qui nous livre, en filigrane, le VISAGE MÊME DE JÉSUS et de son PÈRE.

L'Évangile des Béatitudes nous amène aussi à rectifier une certaine image, faussement traditionnelle, de la sainteté qui n'est pas perfection héroïque et miraculeuse, mais FIDÉLITÉ INVENTIVE ET RAYONNANTE dans le QUOTIDIEN CONCRET DE NOTRE VIE, à la PAROLE ET à L'ESPRIT DE DIEU.

*Au fond, les Béatitudes se "souviennent de l'avenir" (formulation juive par excellence).*

*C'est un souffle de prophète.*

*L'être humain vrai est celui qui entend battre le cœur de ses frères.*

*L'être humain est une fête avec qui il fait bon vivre.*

*L'être humain est celui dont la douleur n'est plus muette.*

*L'être humain est celui avec qui la relation est vraie.*

*L'être humain est celui qui sait oublier sa mémoire et ne pas entretenir sa rancune.*

*L'être humain est celui qui a un regard neuf et émerveillé.*

*L'être humain est celui qui sait se libérer pour libérer les vraies questions.*

*L'être humain est celui qui va jusqu'au bout.*

